

SÉNAT

PREMIERE SESSION ORDINAIRE DE 1965-1966

Annexe au procès-verbal de la séance du 18 novembre 1965.

RAPPORT ⁽¹⁾

FAIT

AU NOM DE LA COMMISSION MIXTE PARITAIRE (2) *chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion du projet de loi portant réforme des greffes des juridictions civiles et pénales,*

Par M. Léon JOZEAU-MARIGNÉ

Sénateur.

(1) Le même rapport est déposé à l'Assemblée Nationale par M. Michel Hoguet, rapporteur, sous le numéro 1682 (2^e législ.).

(2) Cette commission est composée de : MM. Raymond Bonnefous, sénateur, président ; Jean Delachenal, député, vice-président ; Michel Hoguet, député, Léon Jozeau-Marigné, sénateur, rapporteurs ; titulaires : Antoine Caill, Michel de Grailly, Pierre-Charles Krieg, René Quentier, Guy Sabatier, députés ; Lucien De Montigny, Paul Guillard, Edouard Le Bellegou, Marcel Molle, Joseph Voyant, sénateurs ; suppléants : Gaston Feuillart, Albert Gorge, Jacques Lavigne, Joël Le Tac, Arthur Richards, Robert Trémollières, Raymond Zimmermann, députés ; Robert Bruyneel, Etienne Dailly, Pierre de Félice, Pierre Garet, Marcel Prélot, Jean Sauvage, Modeste Zussy, sénateurs.

Voir les numéros :

Assemblée Nationale (2^e législ.) : 1^{re} lecture : 1383, 1551 et in-8° 412.
2^e lecture : 1646, 1650 et in-8° 429.

Sénat : 1^{re} lecture : 307 (1964-1965), 23, 24 et in-8° 6 (1965-1966).
2^e lecture : 44, 57 et in-8° 15 (1965-1966).

Mesdames, Messieurs,

La Commission mixte paritaire chargée de proposer un texte sur les dispositions restant en discussion du présent projet de loi, en l'occurrence le seul article 3 *bis*, s'est réunie aujourd'hui au Sénat.

Ses travaux ont abouti à la rédaction suivante, votée par l'unanimité de ses membres, qu'elle vous demande d'adopter, sous le bénéfice des observations que votre rapporteur présentera en séance publique :

Article 3 *bis*.

Tableau comparatif.

Texte adopté par l'Assemblée Nationale en seconde lecture.	Texte adopté par le Sénat en seconde lecture.	Propositions de la Commission.
<p><i>Sans préjudice de l'application des dispositions réglementant l'accès à la magistrature, les greffiers titulaires de charge remplissant les conditions prévues par la présente loi ainsi que les conditions générales d'accès à la fonction publique seront, sur leur demande :</i></p>	<p>Les greffiers titulaires de charge...</p>	<p>Conforme.</p>
<p>— soit intégrés dans les corps de fonctionnaires des services judiciaires, sous réserve qu'ils se trouvent, à la date à laquelle ils cesseront leurs fonctions en application de la présente loi, à plus de quinze ans de la limite d'âge qui leur serait applicable dans le corps où ils auront vocation à être intégrés ;</p>	<p>... seront, sur leur demande :</p> <p>— soit intégrés dans la magistrature s'ils remplissent au moment où ils cesseront leurs fonctions d'officier public les conditions posées par l'ordonnance n° 58-1270 du 22 décembre 1958 relative au statut de la magistrature ;</p> <p>— soit intégrés, et notamment s'ils ne remplissent pas ces conditions, dans les corps de fonctionnaires...</p>	<p>— soit intégrés dans la magistrature dans les conditions et selon les modalités prévues par l'ordonnance n° 58-1270 du 22 décembre 1958 relative au statut de la magistrature.</p> <p>— soit intégrés dans les corps de fonctionnaires... (le reste conforme)</p>

**Texte adopté
par l'Assemblée Nationale
en seconde lecture.**

**Texte
adopté par le Sénat
en seconde lecture.**

Propositions de la Commission.

— soit recrutés comme agents contractuels relevant du Ministère de la Justice pour la période restant à courir jusqu'à ce qu'ils atteignent la limite d'âge appliquée aux greffiers fonctionnaires ;

Conforme.

Conforme.

— soit recrutés à titre d'auxiliaires. Toutefois, la durée de quinze ans ci-dessus exigée sera diminuée de la durée des services militaires effectifs pris en compte pour la constitution du droit à pension en application des articles L. 4 et L. 5 du Code des pensions civiles et militaires de retraite.

Conforme.
Conforme.

Conforme.
Conforme.

Les mêmes facultés seront ouvertes aux employés des greffiers titulaires de charge, salariés à plein temps. Un décret en Conseil d'Etat déterminera les conditions d'application du présent alinéa.

Ces facultés, en ce qui concerne l'intégration dans les corps de fonctionnaires des services judiciaires et le recrutement en qualité d'agent contractuel ou d'auxiliaire seront ouvertes de plein droit aux employés des greffiers titulaires de charge, salariés à plein temps, ayant plus de dix années de service. Un décret en Conseil d'Etat déterminera les conditions dans lesquelles les mêmes avantages pourront être accordés aux employés salariés à plein temps ayant moins de dix ans de service.

Conforme.

Les facultés d'intégration dans les corps de fonctionnaires des services judiciaires et de recrutement en qualité d'agent contractuel ou d'auxiliaire seront ouvertes aux employés des greffiers titulaires de charge, salariés à plein temps et remplissant les conditions générales d'accès à la fonction publique. Un décret en Conseil d'Etat déterminera les modalités d'application du présent alinéa.

L'intégration dans les corps de fonctionnaires des services judiciaires ou le recrutement en qualité d'agent contractuel ou d'auxiliaire devra s'accompagner... (le reste sans changement).

L'intégration ou le recrutement visés aux alinéas précédents devra s'accompagner d'une reconstitution de carrière qui tiendra compte de la durée intégrale des services accomplis dans la profession.

PROJET DE LOI

Article premier.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Le service des greffes de la Cour de cassation, de la Cour de sûreté de l'Etat, des cours d'appel, des tribunaux de grande instance, des tribunaux d'instance et des tribunaux d'instance ayant seuls compétence en matière pénale, est assuré par des fonctionnaires de l'Etat.

L'accomplissement des actes et formalités de greffe donne lieu à la perception au profit du Trésor public de redevances instituées dans les conditions prévues par l'article 5 de l'ordonnance n° 59-2 du 2 janvier 1959, portant loi organique relative aux lois de finances.

Art. 2.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Les greffiers titulaires de charge des juridictions visées à l'article précédent perdent le droit de présenter un successeur.

Ils sont indemnisés de la perte de ce droit.

L'indemnité sera égale à la moyenne des produits demi-nets des cinq années précédant celle au cours de laquelle le greffier aura perdu sa qualité d'officier public, affectée d'un coefficient compris entre 7 et 9, celui-ci ne pouvant en tout état de cause être inférieur au chiffre retenu lors de la dernière évaluation.

Le produit demi-net est obtenu en déduisant des produits bruts du greffe, retenus pour le calcul de l'impôt sur le revenu des personnes physiques, la taxe complémentaire sur les revenus professionnels de l'année précédente, la patente, les salaires et les charges sociales.

Pour les greffes dont le produit demi-net moyen annuel est supérieur à 200.000 F, le coefficient applicable à la tranche de produit supérieure à cette somme sera fixé à 5.

Pour les greffes auxquels ont été rattachés des greffes supprimés en application du décret n° 58-1282 du 22 décembre 1958, l'indemnité sera au moins égale à la finance du greffe de rattachement évaluée à la date du premier rattachement, augmentée du montant des indemnités allouées aux titulaires des greffes supprimés ou à leur ayant droit.

L'indemnité est fixée à la demande du greffier titulaire de charge par décret pris sur le rapport du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, et du Ministre des Finances et des Affaires économiques, conformément à l'évaluation faite par une

commission régionale et, en cas d'appel, par une commission centrale présidées par un magistrat du siège nommé par le Ministre de la Justice et comprenant, en nombre égal, des fonctionnaires et des greffiers de la catégorie intéressée.

Le greffier, s'il en exprime l'intention, gèrera provisoirement son office et en percevra les produits jusqu'au paiement de l'indemnité susindiquée. Celle-ci sera payée selon les modalités suivantes :

— pour les greffiers titulaires de charge qui bénéficieront soit de l'intégration par la fonction publique, soit d'un recrutement en qualité d'agent contractuel ou auxiliaire prévus à l'article 3 de la présente loi : un tiers de l'indemnité payée en numéraire et deux tiers en bons du Trésor à trois ans ;

— pour les greffiers titulaires de charge qui ne bénéficieront pas de l'intégration dans la fonction publique ou d'un recrutement en qualité d'agent contractuel ou auxiliaire : paiement en numéraire jusqu'à concurrence de 100.000 F ; 50 % en numéraire et 50 % en bons du Trésor à trois ans pour la fraction comprise entre 100.000 F et 200.000 F ; un tiers en numéraire et deux tiers en bons du Trésor à trois ans pour la fraction supérieure à 200.000 F. Toutefois l'indemnité due aux greffiers titulaires de charge, qui ne pourront être intégrés ou recrutés à raison de leur âge, sera payée en totalité en numéraire.

Le montant des indemnités éventuellement dues par les officiers publics et ministériels intéressés sera calculé selon les règles en vigueur à la date de la publication de la présente loi.

Les objets mobiliers, les imprimés ainsi que les articles de papeterie nécessaires au fonctionnement du greffe et appartenant au greffier titulaire de charge seront rachetés par l'Etat dans des conditions qui seront fixées par un décret en Conseil d'Etat.

Les dispositions du présent article sont applicables aux anciens greffiers titulaires de charge dont la démission a été acceptée avant la date de mise en vigueur de la présente loi et qui n'ont pas été remplacés ainsi qu'aux ayants droit des titulaires décédés avant cette même date et non encore remplacés. Toutefois, le montant des indemnités dues est évalué à la date de mise en vigueur de la présente loi et réglé dans les conditions ci-dessus.

Art. 3.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Par dérogation aux dispositions du premier alinéa de l'article premier ci-dessus, les greffiers titulaires de charge des cours d'appel, des tribunaux de grande instance, des tribunaux d'instance et des tribunaux d'instance ayant seuls compétence en matière pénale ont la faculté de continuer l'exercice de leurs fonctions en qualité d'officier public pendant dix années au plus à compter de la date de mise en vigueur de la présente loi. Toutefois, en aucun cas, ils ne peuvent poursuivre cet exercice au-delà de l'âge de soixante-dix ans, sous réserve de l'application des dispositions du huitième alinéa de l'article 2.

Nonobstant les dispositions de l'alinéa précédent, les greffiers titulaires de greffe visés aux alinéas 2 et 3 de l'article 5 du décret n° 58-1282 du 22 décembre 1958 portant application de l'ordonnance n° 58-1273 du 22 décembre 1958 et relatif aux auxiliaires de justice, demeurent soumis aux dispositions desdits alinéas.

Par dérogation aux dispositions du deuxième alinéa de l'article premier, les greffiers qui continueront l'exercice de leurs fonctions en qualité d'officier public au-delà de la date d'entrée en vigueur de la présente loi, percevront pour leur propre compte, jusqu'à la cessation de leurs fonctions en cette qualité et en contrepartie de l'accomplissement des actes et formalités de greffe effectués par leurs soins, des émoluments égaux aux redevances prévues audit alinéa.

Le montant des indemnités dues par l'Etat aux greffiers titulaires de charge qui useront de la faculté prévue au premier alinéa du présent article, ne pourra, en tout état de cause, être inférieur à l'évaluation de la finance de leur office à la date de mise en vigueur de la présente loi.

Sous réserve des dispositions du troisième alinéa, les greffiers qui useront de la faculté prévue à l'alinéa premier ou pourront se prévaloir des dispositions du deuxième alinéa demeureront soumis aux devoirs et obligations et bénéficieront des avantages résultant tant de la présente loi et des textes pris pour son application que des textes régissant les greffiers titulaires de charge.

Art. 3 bis.

Les greffiers titulaires de charge remplissant les conditions prévues par la présente loi ainsi que les conditions générales d'accès à la fonction publique seront, sur leur demande :

— soit intégrés dans la magistrature dans les conditions et selon les modalités prévues par l'ordonnance n° 58-1270 du 22 décembre 1958 relative au statut de la magistrature ;

— soit intégrés dans les corps des fonctionnaires des services judiciaires sous réserve qu'ils se trouvent, à la date à laquelle ils cesseront leurs fonctions en application de la présente loi, à plus de quinze ans de la limite d'âge qui leur serait applicable dans le corps où ils auront vocation à être intégrés ;

— soit recrutés comme agents contractuels relevant du Ministère de la Justice pour la période restant à courir jusqu'à ce qu'ils atteignent la limite d'âge appliquée aux greffiers fonctionnaires ;

— soit recrutés à titre d'auxiliaires.

Toutefois, la durée de quinze ans ci-dessus exigée sera diminuée de la durée des services militaires effectifs pris en compte pour la constitution du droit à pension en application des articles L. 4 et L. 5 du Code des pensions civiles et militaires de retraite.

Les facultés d'intégration dans les corps de fonctionnaires des services judiciaires et de recrutement en qualité d'agent contractuel ou d'auxiliaire seront ouvertes aux employés des greffiers titulaires de charge salariés à plein temps et remplissant les conditions générales d'accès à la fonction publique. Un décret en Conseil d'Etat déterminera les modalités d'application du présent alinéa.

L'intégration dans les corps de fonctionnaires des services judiciaires ou le recrutement en qualité d'agent contractuel ou d'auxiliaire devra s'accompagner d'une reconstitution de carrière qui tiendra compte de la durée intégrale des services accomplis dans la profession.

Art. 3 *ter*.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Des décrets en Conseil d'Etat fixeront également, en tant que de besoin, les modalités de coordination entre les régimes de retraite dont les intéressés relevaient antérieurement et ceux auxquels ils seront affiliés.

Ils préciseront les conditions dans lesquelles les intéressés pourront obtenir, moyennant versement d'une contribution dont ces mêmes décrets fixeront le montant et les modalités, que soient pris en compte, pour l'application des nouveaux régimes dont ils relèveront, les services accomplis par eux dans un greffe avant leur intégration en qualité de fonctionnaire ou leur recrutement en qualité d'agent contractuel ou d'auxiliaire.

Art. 3 *quater*.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Des décrets en Conseil d'Etat fixeront les conditions particulières auxquelles les greffiers qui cesseront d'exercer leurs fonctions d'officiers publics en vertu de la présente loi sans être devenus fonctionnaires ou agents contractuels ou auxiliaires pourront accéder aux fonctions d'avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, d'avocat, de notaire, d'avoué, de commissaire-priseur, d'agréé, de syndic administrateur judiciaire, de greffier de tribunal de commerce et d'huissier de justice.

Art. 4.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Un décret en Conseil d'Etat déterminera les modalités d'application de la présente loi ainsi que les mesures transitoires nécessaires à son exécution.

Art. 4 *bis*.

. Suppression conforme

Art. 4 *ter*.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Le délai de cinq ans prévu à l'article 200 du Code général des impôts n'est pas requis pour l'application dudit article aux plus-values provenant des indemnités allouées en application de l'article 2 (alinéa 2) de la présente loi.

Lorsque la cessation de l'exercice de la profession a lieu en application de la présente loi, le paiement de la taxe spéciale sur les plus-values de cession peut être opéré par le moyen des bons du Trésor remis à titre de paiement de l'indemnité de rachat.

Art. 5.

(Adopté conforme par les deux Assemblées.)

Un décret en Conseil d'Etat fixera la date d'entrée en vigueur de la présente loi sans que cette date puisse être postérieure au 1^{er} janvier 1967.